

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
URBAIN SIX MOIS
Constantinople Ltr. 7 Ltr. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LAISSEZ DIRE, LAISSEZ VOUS BLAVER, CONDAMNER EN PRISONNIER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-Louis COURIER

2me Année
Numéro 363
JEUDI
6 Janvier 1921
Le No 100 Paras

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

IL FAUT EN FINIR AVEC LE MENSONGE ALLEMAND

Avant la guerre l'Allemagne avait organisé sur tous les points du globe une active propagande qui tendait à discréditer la France. Paris, dissident les agents de Berlin, est

une nouvelle Sodome qu'il faut brûler sans pitié de sorte qu'il n'en reste que pierres et que cendres. Tant que cette orgueilleuse cité qui se complait dans la dépravation reste debout, l'ordre moral est en danger dans toute l'Europe. Il faut le reconnaître, cette campagne de diffamations atteignait souvent son but. Que de fois, moi-même voyageant à l'étranger n'avais-je pas entendu porter contre nos soeurs et nos filles les accusations les plus infamantes par des gens qui étaient de bonne foi et qui pleuraient sur notre décadence! C'est que même nos meilleurs partisans avaient été gagnés par la calomnie. Et tout naturellement l'on prophétisait la fin prochaine de la France. La chose était certaine, inévitable. N'est-ce pas du reste une loi de l'histoire qu'après avoir escaladé les plus hauts sommets, les plus puissants empires connaissent les chutes les plus lamentables? Paris devait avoir le sort de Rome et de Byzance. On sait combien fut grande l'erreur allemande. On sait comment le poing dépassa tous les héros du passé, faisant pâlir les gloires les plus pures. Maintenant la cause est jugée. L'univers entier s'est incliné devant le courage de nos soldats et la vertu de nos femmes. On se plaît même à proclamer que nous sommes le plus sûr rempart de la civilisation. C'est sur nous que reposent les espoirs de tous ceux qui veulent éviter à notre vieux continent les formidables secousses d'une révolution sociale. Mais ceci ne sert pas les intérêts de nos ennemis. Il faut coûte que coûte amoindrir notre prestige, il faut nous diminuer dans l'esprit des peuples qui ont été libérés par la victoire et qui nous ont confié leurs destins. Que dire cette fois contre nous? oh! c'est bien simple, on nous prêtera les desseins les plus belliqueux: on nous soupçonnera de vouloir dominer le monde et de vouloir faire peser sur les vaincus une main de fer. Nous sommes des impérialistes avides de conquêtes et assoiffés de richesses.

La République, impérialiste? quelle absurdité et quel mensonge! Qu'on nous montre dans l'histoire universelle une autre nation qui ait montré comme la France dans l'ivresse de la victoire autant de modération et de générosité? Nous n'avons pas annexé un pouce de terre allemande... Nous n'avons fait que reprendre l'Alsace et la Lorraine qui faisaient partie de notre chair et de notre sang et qui nous avaient été arrachées en 1870 par la force brutale. Puis nous avons demandé réparation pour tous les dommages causés à nos provinces du nord mutilées et ruinées par une soldatesque infâme. L'Allemagne pouvait-elle s'imaginer que battue elle n'aurait aucun compte à nous rendre? Pouvait-elle croire que ses crimes resteraient impunis? Allons donc! elle n'a pas de ces naïvetés. Qu'elltelle fait, elle, si la fortune avait souri au Kaiser, si le drapeau noir, blanc et rouge avait flotté sur la Ville-Lumière? C'est bien simple,

l'Europe serait partagée entre l'Allemagne, la Russie, la Hongrie et la Bulgarie. Les autres Etats disparaîtraient ou ne seraient plus que des pâles satellites de ces quatre soleils. Voilà ce que nous réservent les martyrs de Berlin piétiné avec tant de cruauté!

N'avait-il pas raison ce pessimiste qui prétendait que les victimes sont parfois plus haïssables que les bourreaux? Les plaintes allemandes sont un jeu. Si des nains s'y laissent prendre c'est qu'ils n'ont pas regardé le fond des choses? Personne ne peut ignorer que l'Allemagne n'a pas souffert des horreurs de l'invasion. Ses usines sont intactes. Sa terre n'a pas été déchirée, bouleversée par les obus. Elle a de quoi se reposer. Elle reste une puissance de premier ordre disposant de très grands moyens pour lutter sur le terrain économique. Elle n'est guère atteinte dans ses forces vives. Elle possède toujours un capital humain supérieur

à celui de la France. Avec ce qu'on lui a laissé elle est encore de taille à se défendre et même à attaquer. Si la leçon avait porté ses fruits, si elle avait fait amende honorable, si elle était franche et loyale, la France qui est bonne fille eût pu lui tendre la main et tra-

vailler de concert avec elle au bonheur et à la prospérité de l'Europe. Mais elle ne cherche qu'à mordre. Elle ne rêve que destructions, ruines et carnages. Elle n'a pas changé sa devise. Pour elle, c'est toujours la force qui prime le droit. Eh bien, tant pis! surveillons-la, ne laissons pas le champ libre à son humeur guerrière, coupons les ailes à sa fantaisie sanglante. Et contraignons-la, sans être injustes, à payer ce qu'elle doit. Plus on sera ferme à son égard, et plus elle pliera. Aux fauves qui montrent leurs griffes et leurs crocs on répond pas par des mots, on répond par des coups de fouet. Il faut en finir avec le mensonge allemand. Nous avons eu assez de patience. Plus de discours. Nous voulons des actes!

Michel PAILLARÈS

NOUVELLES DE GRÈCE

La convocation de la Chambre

On annonce d'Athènes que la nouvelle Chambre qui se réunit pour la première fois aujourd'hui sera appelée troisième Assemblée Nationale. Elle aura pour principale tâche de modifier la constitution et ratifier le traité de Sévres.

M. Tzaldaris en tournée

Ou mardi d'Athènes que le ministre de l'intérieur, M. Tsaldaris partira après les fêtes pour une tournée en Thrace. Il visitera Salonique où il va étudier la question de la reconstruction de la ville d'après le projet présenté par l'architecte anglais M. Mason.

M. Papoulias au front

Le général en chef, M. Papoulias a visité le 3 janvier tous les secteurs du front de Smyrne. Il a été reçu partout avec enthousiasme par l'armée dont l'endurance et la discipline ne laissent rien à désirer.

Arrestation de deux officiers

Un télégramme d'Athènes dit que les officiers supérieurs Aphthonides et Scandalis ont été relâchés puis arrêtés. Ils étaient accusés d'avoir fait disparaître deux télégrammes ayant trait aux élections du front.

Situation inchangée

Londres, 4. A.T.I. — L'agence Reuter apprend d'Athènes que la situation y est inchangée.

Les royalistes continuent activement l'épuration administrative qu'ils ont commencée depuis la chute du régime venizéliste.

Aucun rapport n'existe actuellement entre les ministres alliés et la Cour.

Les préparatifs de Moustafa Kemal

On mandate de Smyrne à l'Orient News que Moustafa Kemal, de crainte d'être attaqué par l'armée grecque commandée par le roi Constantin, a appelé sous les armes 6 nouvelles classes de réservistes. Mais c'est à peine si les 200 ont répondu à cette convocation.

Déclarations du général Papoulias

Le correspondant particulier du Daily Telegraph à Athènes a eu une entrevue avec le général Papoulias, commandant en chef de l'armée hellénique, qui lui a déclaré qu'il est sûr de pouvoir en peu de temps occuper le quartier général de Moustafa Kemal à Ankara. Il a reçu l'ordre d'avancer. Quant à une coopération avec les bolcheviks de l'Arménie, le général la considère comme improbable. Moustafa Kemal a envoyé en Arménie 6,000 soldats turcs pour agir d'accord avec les bolcheviks. Mais ils n'ont pu s'entendre. La moitié des forces kemalistes s'est éloignée de l'Arménie. Les relations turco-bolcheviques sont loin d'être bonnes.

Amnistie générale

aux déserteurs

Le gouvernement Rhallys-Gou-

naris élabora un projet d'amnistie générale pour les déserteurs et les insoumis.

Le décret y relatif paraîtra après les fêtes du Jour de l'An.

EN FRANCE

LA QUESTION DU DÉSARMEMENT

Paris, 4. T.H.R. — La question du désarmement provoqua hier la publication de plusieurs notes.

Le gouvernement français rendit public sa note de 31/12 par laquelle il prenait note des manquements constatés en Allemagne dans l'exécution des engagements pris à Spa.

On annonce de Berlin que la réponse à cette note fut expédiée; mais suivant le Petit Journal, cette note n'aurait pas été encore reçue hier soir au Quai d'Orsay.

La conclusion que donne l'esprit général de ce document serait que le gouvernement allemand ne peut supposer qu'en ait voulu demander à l'Allemagne l'impossible dans la convention de Spa, car l'exécution, à la lettre, de cette convention s'est révélée impossible.

On voit, dit le Petit Journal, que les Allemands plaident coupable et réclament le bénéfice des circonstances atténuantes.

Le journal souhaite la prompte réunion des chefs des gouvernements de l'Entente, avant la conférence de Bruxelles.

Suivant l'Echo de Paris, le gouvernement français aurait adressé avant-hier une note à Londres, proposant une réunion du Conseil suprême à Paris entre le 7 et le 11 courant.

Abordant la question du renouvellement de l'accord de Spa qui expire le 6 courant, l'Echo de Paris écrit que les membres de la commission des charbons et ceux des réparations s'entendent pour que, dans la période qui s'ouvre, la prime fort onéreuse de 5 marks par tonne de charbon soit réduite à un mark.

La note adressée à l'Allemagne Paris, 4. T.H.R. — La presse française publie le texte de la note adressée le 31 décembre au gouvernement allemand au sujet du désarmement.

Après avoir rappelé les engagements pris par l'Allemagne aux termes du protocole de Spa du 9 juillet 1920, relativement au désarmement immédiat des Einwohnerwehren et de la Sicherheitspolizei, la note française constate que la livraison des armes a été insuffisante, que l'Allemagne n'a pas encore fait connaître à la commission de contrôle la date à laquelle devra avoir lieu la livraison des armes des Einwohnerwehren, que le désarmement de la Sicherheitspolizei n'est pas encore achevé, que la dissolution que les alliés avaient accepté de retarder jusqu'au 22 septembre, n'a pas encore eu lieu, que les Einwohnerwehren existent encore en Prusse Orientale et en Bavière, que les mesures prises par la législation allemande en harmonie avec les clauses militaires du traité de Versailles, sont insuffisantes que la livraison du matériel de guerre en excédent n'est pas encore achevée, qu'enfin, si la réduction de l'armée allemande est réalisée, il est certain que le gouvernement de l'Empire continuera à maintenir des organisations de liquidation dont l'existence est contraire au traité de paix.

Le gouvernement français prend acte de ces manquements aux engagements solennellement contractés par l'Allemagne, manquements sur lesquels les gouvernements alliés auront à débattre.

Importations et exportations

Paris, 4. T.H.R. — Le total de l'exportation des marchandises françaises en Amérique, pendant les onze premiers mois de l'année 1920, est passé à 154 millions de dollars contre 107 pour 1919.

En revanche les importations américaines en France sont tombées en 1920 à 633 millions de dollars, contre 310 pour 1919.

La Bourse de Paris

Paris, 4. T.H.R. — On a débuté dans les mêmes bonnes dispositions de la veille, l'ouverture s'est faite en hausse, puis un tassement général a eu lieu sur les deux marchés.

On s'est ensuite relevé, restant ainsi à peu près au même niveau que lundi.

EN ROUMANIE

La situation militaire

Paris, 4. T.H.R. — Selon une note que publie le Temps, contrairement à une information parue dans quelques journaux, il est inexact que la Roumanie, sous la menace d'une attaque bolcheviste, ait mobilisé un certain nombre de classes de la réserve.

Le gouvernement de Roumanie fait que disposer, à l'intérieur de ses frontières, ainsi que c'est son droit d'Etat souverain, d'effectifs comme son état-major le juge utile pour les besoins de la défense nationale. Il est inexact que les chemins de fer aient été militarisés en vue des derniers événements.

Nouvelles de Géorgie

Le gouvernement d'Angora ne nourrit aucune intention agressive contre la Géorgie, rien d'autre que de justifier une pareille attitude. Il a assuré au contraire, que le gouvernement d'Angora tient à avoir les relations les plus amicales avec la Géorgie.

La délégation spéciale géorgienne envoyée à Angora s'est embarquée, le 28 décembre à Batoum à bord du paquebot Praga. Son président est M. Sapha Meliani. Parmi les autres membres se trouvent le général Eristavi, Zia beg Abachidze, M. Kartivadze et de M. Djoumabadze, ancien représentant de Géorgie en Suède. A leur arrivée à Trébizi, les autorités locales les reçoivent avec de grands honneurs. Une revue militaire est lieu suivie d'un banquet au palais du gouverneur. La mission est descendue à Samson où elle s'est dirigée en automobiles sur Angora.

La délégation spéciale géorgienne envoyée à Angora s'est embarquée, le 28 décembre à Batoum à bord du paquebot Praga. Son président est M. Sapha Meliani. Parmi les autres membres se trouvent le général Eristavi, Zia beg Abachidze, M. Kartivadze et de M. Djoumabadze, ancien représentant de Géorgie en Suède. A leur arrivée à Trébizi, les autorités locales les reçoivent avec de grands honneurs. Une revue militaire est lieu suivie d'un banquet au palais du gouverneur. La mission est descendue à Samson où elle s'est dirigée en automobiles sur Angora.

Le Petit Parisien insiste sur la nécessité de promouvoir des mesures d'exécution partielle des accords de Spa peut avoir des conséquences graves.

Paris, 4. T.H.R. — La presse française publie la réponse allemande à la note française du 31 décembre, relative au désarmement de l'empire. Elle déclare notamment que les armes ont été livrées aux alliés, que le gouvernement allemand estime impossible en raison de la situation politique, de désarmer aussi rapidement que dans le reste de l'Allemagne, les gardes des habitants en Bavière et en Prusse orientale; que la police de surveillance n'existe plus; que toutes liaisons entre la Reichswehr et les gardes locales ont cessé d'exister; que le service militaire a été supprimé en Allemagne.

Le note conteste que le matériel de guerre en excédent de l'ancienne armée allemande a été livré aux alliés et que l'on puisse réclamer au bureau de liquidation de l'ancienne armée allemande ce qui existe encore.

Le gouvernement allemand assure qu'il a, avec toute la loyauté possible, rempli ses engagements de Spa.

Une mosquée à Paris

Paris, 5. T.H.R. — Le parlement français vota, récemment, une somme de 500.000 francs pour la construction à Paris d'une mosquée à laquelle sera adjoint un institut musulman. C'est la Société des Habous des Lieux-Saints de l'Islam dont le président est Ben-Gabriel, qui sera chargé de l'exécution de cette œuvre, à laquelle l'Algérie, la Tunisie et le Maroc collaboreront par une subvention respective de 150.000 francs.

Ben-Gabriel a demandé les plans à des architectes musulmans. Enfin, la ville de Paris va prochainement désigner l'emplacement de ce centre musulman.

Dans cette mosquée et dans cet institut musulman, conduite dans les sentiments des musulmans, s'abstendront de toute ingérence et ses établissements seront uniquement gérés par des personnalités originaires de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc, de l'Afrique équatoriale et occidentale, qui font déjà partie de la Société des Habous des Lieux-Saints de l'Islam.

La France, contrairement aux aspirations des nations «nemom» ou rivales, ne poursuit aucun dessein d'imperialisme, aucun rêve d'hégémonie universelle et aucun scénario traditionnel. Reste fidèle à son attachement au peuple musulman.

M. Millerand, parlant de cette question, a déclaré: «Il ne peut poursuivre sa brillante marche vers le progrès qu'avec le concours de la France et il ne peut y avoir aucune distinction désormais entre la race islamique et la France» devra, par son extension, une grande nation musulmane.

Le statut égyptien

Paris, 4. T.H.R. — L'accord relatif à l'Egypte a été signé avec le général Ferrero et les représentants de Fiume ont abouti.

Bientôt, le commandement de l'armée disposera, selon le traité de Rapallo, du territoire fiumain.

(Bosphore)

A Vilna

Londres, 4. T.H.R. — Parlant de la question de Vilna le Morning Post dit que, même dans cette région, des éléments allemands cherchent à troubler l'ordre. Il est temps de penser aux mesures qu'il convient d'adopter pour empêcher les agissements allemands dans ces régions.

(Bosphore)

Le statut égyptien

Paris, 4. T.H.R. — L'accord relatif à l'Egypte a été signé avec le général Ferrero et les représentants de la ville de Fiume ont abouti.

Lord Curzon a longuement con-

fére dans

ECHO ET NOUVELLES

M. Morgenthau

On annonce la prochaine arrivée à Constantinople de M. Morgenthau, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, envoyé par M. Wilson pour étudier la question des frontières de la République arménienne et les possibilités pour les Etats-Unis d'accepter un mandat sur l'Arménie.

Washington, D.N.C. — A l'heure même où les Japonais étaient à la veille d'obtenir l'achèvement du traité leur accordant les droits civils, leur exigence en demandant aussi leurs droits civiques, c'est-à-dire la nationalisation, vient de tout reverser.

Ce changement de front est dû surtout au ton d'une dépêche émanant du Japon publiée par les journaux anglais et où le gouvernement de Tokio, tout en promettant d'arrêter complètement l'immigration de ses sujets en Amérique, exige pour ceux qui y sont déjà le droit de naturalisation qu'entraine naturellement ceux de vote, de droits de propriété, etc...

Le département de l'intérieur fait remarquer que le droit de «full citizenship» peut être conféré par un acte du congrès et non par un traité.

La santé du major Dragounis

Un mieux sensible est constaté dans l'état de santé du major Dragounis. Les médecins déclarent qu'aucune complication n'est à craindre.

Mon Dragounis, soigné du blessé, est attendu d'Athènes.

M. Canellopolo

Le Haut-Commissaire de Grèce, allié depuis quelques jours, a passé hier une journée meilleure.

La température a baissé à 27. Tout fait prévoir une prompte convalescence.

Les employés des tramways

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, la discussion sur certaines revendications des employés des tramways a été repoussée par cette Société qui les considère comme une invasion dans ses affaires intérieures.

Les délégués des employés viennent de présenter au ministère des travaux publics une requête où ils insistent sur une discussion à ce sujet, considérant cela utile et avantageux, au double point de vue des intérêts des employés et du gouvernement.

Le prince héritier de Grèce

On annonce de Bucarest que le mariage du prince Georges de Grèce avec la princesse Elisabeth de Roumanie sera célébré le 16 janvier. Le gouvernement hellénique sera représenté par le ministre de Grèce, M. Théotokis.

Le torpilleur *Aetos*, ayant à son bord le prince Georges a traversé avant-hier le Bosphore se dirigeant sur Constantinople.

La justice

La première cour martiale a commencé l'examen du procès des massacres et déportations de Castamouni ainsi que de celui de Tevlik bey, ex-vali de Syrie.

Elle a terminé le procès des déportations d'Andrinople par l'accusation d'Abdul Ghani, secrétaire responsable du comité Union et Progrès, de Rifaat, le directeur de la police et du gendarme Kassim offensé. Les acquittons ont été immédiatement relâchés.

Le capitaine Tahsin et Moustafa effendis inculpés de complicité avec les forces nationales ont été acquittés et relâchés. A été également acquitté Akif bey, ex-caïsler en chef du 6me cercle municipal, accusé de faire partie d'un «chete».

Le sultan d'Egypte reçoit la grande Croix de la Légion d'honneur

Férid bey, président du Club albanaise, a fait au Djagadamard les déclarations suivantes :

« A la suite de l'admission de l'Albanie au sein de la Ligue des Nations, nous n'avons plus jugé nécessaire d'envoyer une délégation à Paris. Le délégué albanaise auprès de la Ligue défendra les droits de l'Albanie. Notre parti travaille à créer des liens étroits avec la Turquie. Aux élections qui doivent avoir lieu pour le renouvellement de notre comité, il est probable que Hassan Tahsin bey, directeur général de la police, sera également élu. »

Le capitaine Tahsin et Moustafa effendis inculpés de complicité avec les forces nationales ont été acquittés et relâchés. A été également acquitté Akif bey, ex-caïsler en chef du 6me cercle municipal, accusé de faire partie d'un «chete».

Le sultan d'Egypte reçoit la grande Croix de la Légion d'honneur

Férid bey, président du Club albanaise, a fait au Djagadamard les déclarations suivantes :

« A la suite de l'admission de l'Albanie au sein de la Ligue des Nations, nous n'avons plus jugé nécessaire d'envoyer une délégation à Paris. Le délégué albanaise auprès de la Ligue défendra les droits de l'Albanie. Notre parti travaille à créer des liens étroits avec la Turquie. Aux élections qui doivent avoir lieu pour le renouvellement de notre comité, il est probable que Hassan Tahsin bey, directeur général de la police, sera également élu. »

Nous espérons qu'après les élections législatives en Albanie, le Etat pourra fonctionner dans l'ordre et la régularité.

Le colonel Salaheddin bey, ministre de la guerre albanaise, qui était magnifiée dans les rangs révolutionnaires, est arrivé à Rodost.

Délegation géorgienne

Le Yerghit apprend de Batoum que la délégation extraordinaire géorgienne qui se rend à Angora est composée de 15 membres sous la présidence de Simon Gourkitchi, membre du parti social-démocrate géorgien et vice-président de l'assemblée constituante géorgienne. Le gouvernement de Tiflis a désigné le général Vrakhladze pour le représenter auprès du quartier général de Moustapha Kémal.

La gendarmerie de Brousse

Le ministère de l'intérieur a adressé à celui des affaires étrangères un télégramme demandant que des démarches soient faites auprès de qui de droit, afin que les armes de la gendarmerie du vilayet de Brousse lui soient rendues. Le ministère de l'intérieur justifie cette demande par les incidents qui se sont dernièrement produits dans le vilayet précité.

Le général Hardjé a saisi de la question les autorités compétentes.

Le vall de Brousse

Emine bey, vali de Brousse, a été reçu par le Sultan et a pris congé du souverain.

Le régime d'économie

Le grand-véarai vient d'adresser à tous

les départements officiels une circulaire

où, vu la situation précaire du trésor,

il recommande des économies sur les frais

d'électricité et de téléphone.

Une nouvelle commission

Une nouvelle commission a été constituée au ministère de la guerre pour décliner au sujet des revenus de toutes les

fabriques militaires qui doivent fusionner

en une direction unique.

Un nouveau genre de suicide

San Francisco, D.N.C. — M. Thomas E. Moat, âgé de quarante-trois ans, demeurant à Oakland, s'est donné la mort.

Il avait suspendu au-dessus de son lit une bouteille de chloroforme dont le contenu tombait goutte à goutte sur un tampon de coton placé sur sa bouche.

Parmi la jeunesse russe actuellement à Constantinople, un certain nombre avait suivi les cours de droit dans les universités ou lycées russes. La mobilisation les avait pourtant empêchés de continuer leurs études. Ainsi de leur fournir la possibilité de compléter leurs études, on se propose d'organiser très prochainement des cours juridiques au lycée russe de Constantinople. Des professeurs de

jurisconsultes connus se chargeront de ces cours.

Les intéressés doivent s'adresser au lycee, rue Kouli-Oghou 19, de 11 à 1 h.

Des inscriptions pour le lycée continuent.

Le Poulailler

C'est ce soir que la troupe Raymond

Lyon représente pour la première fois le Poulailler, le célèbre vaudeville de Feydeau. Ajoutons que la pièce étant par trop leste et légère les demoiselles sont

restées fidèles jusqu'au dernier moment à la cause de la République arménienne.

Les Sébouh, les Trolls, les Nejeh, les Ménouk de Sassoun et les Delli Ghazal, tous

ceux dont les noms sont sur toutes les loyres ne sont pas des manifestations accidentelles. Ils sont les symboles d'une génération qui, 30 années auparavant, s'est lancé hardiment dans l'aventure dans le but de transformer en réalité les chants de la liberté et de la patrie. Ils sont les porte-flambeaux d'une idée qui enseignait que chaque peuple est le maître de ses destinées. Ces braves étaient députés quelques dizaines, ils devinrent centaines et des milliers, car l'idée laquelle ils s'étaient dévoués était évidemment humanitaire.

La génération qui a donné naissance à cette idée et enfanter des prodiges d'heroïsme et d'abnégation est aujourd'hui persécutée non seulement par une force d'ennemis extérieurs, tels que les Turcs, les Tartares, et les Géorgiens, mais encore par les internationaux, qui elle constitue la colonne vertébrale d'un peuple. Celle-ci une fois brisée, les aventuriers auraient libre carrière. Ce peuple doit son indépendance et sa liberté à la Tashkentzoutouna qui reste et demeure la seule force de la nation martyre.

En quelques lignes...

Le comité de lutte contre les maladies épidémiques a décidé de soumettre à la vaccination tous les immigrés se trouvant à Constantinople.

— Abdul-Néhab pacha, gouverneur d'Ismid, part demain pour son poste.

— Le Hardjé a reçu hier d'Osman Nizami pacha une dépêche annonçant son arrivée à Rome.

— La préfecture de police de Paris annonce qu'il y a actuellement à Paris 689 dancing dont 242 ont été ouverts depuis le mois de juillet dernier.

Le nombre des théâtres et des cinémas s'est accrus en conséquence leur nombre total atteint aujourd'hui 500 à Paris.

— Selon le *Hegazan* de Philippopolis, les généraux Hamazasp et Nejeh ont franchi la frontière persane avec 2.000 soldats.

— L'ex-khédive Abbass Hilmi pacha se rendra en Europe.

— Le gouvernement géorgien a décidé le 25 décembre la suppression de l'As-khadavor, organe du Comité central de la Tashkentzoutouna, à Tiflis.

— Le bateau *Réchid* Pacha se rendra samedi à Inéboli à la place du bateau *Umid*.

fructueuse la graine semée par les révoltes révolutionnaires en Arménie.

La où les Arméniens aguerris avaient pris position, l'ennemi n'a pas osé avancer ou s'il a avancé, il ne l'a pu faire qu'en déculpant ses forces. Même dans ce cas son succès a été relatif. Les soldats arméniens qui avaient vaincu sur les montagnes et dans les glaces et qui avaient lutté contre la barbare sont notamment restés fidèles jusqu'au dernier moment à la cause de la République arménienne.

Les Sébouh, les Trolls, les Nejeh, les Ménouk de Sassoun et les Delli Ghazal, tous

ceux dont les noms sont sur toutes les loyres ne sont pas des manifestations acciden-

tales. Ils sont les symboles d'une génération qui, 30 années auparavant, s'est lancé hardiment dans l'aventure dans le but de transformer en réalité les chants de la liberté et de la patrie. Ils sont les porte-flambeaux d'une idée qui enseignait que chaque peuple est le maître de ses destinées. Ces braves étaient députés quelques dizaines, ils devinrent centaines et des milliers, car l'idée laquelle ils s'étaient dévoués était évidemment humanitaire.

La génération qui a donné naissance à cette idée et enfanter des prodiges d'heroïsme et d'abnégation est aujourd'hui persécutée non seulement par une force d'ennemis extérieurs, tels que les Turcs, les Tartares, et les Géorgiens, mais encore par les internationaux, qui elle constitue la colonne vertébrale d'un peuple. Celle-ci une fois brisée, les aventuriers auraient libre carrière. Ce peuple doit son indépendance et sa liberté à la Tashkentzoutouna qui reste et demeure la seule force de la nation martyre.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Jeudi 6 Janvier

PERA

Ciné-Amphi. Les épaïves

— Luxenbourg Honneur d'artiste.

— Baladi. Simone.

— Orient-Occident. Liberté.

— Ecclise. Vautrin.

NOUVEAU THÉÂTRE

Représentations de M. Raymond

Lyon et sa troupe parisienne

Ce soir au Nouveau Théâtre Le Poulailler le vaudeville le plus leste le plus gai et le plus léger.

Spectacle rigoureusement défendu aux moins de 12 ans.

Vendredi création de L'Enfant de l'amour, l'œuvre immortelle de Batisse.

Samedi reprise unique de L'Ecole des Coccinelles.

Dimanche une seule matinée à 2 h. 1/2 avec L'Enfant de l'Amour.

Incessamment Le bonheur de ma femme, La Présidente, L'Arlesienne.

Location au Nouveau Théâtre.

Nouveau Théâtre

Troupe Cybèle

C'est vendredi prochain que la troupe Cybèle donnera au Nouveau Théâtre deux représentations de Matinée l'une à 2 h. 1/2 avec la charmante comédie Mon Bébé et l'autre à 5 h. 1/2 avec le chef-d'œuvre de Bissou La Femme X.

Location ouverte au Nouveau Théâtre.

ALHAMBRA

A l'occasion de la veille de Noël orthodoxe on réveillera ce soir dans ce luxueux établissement qui, par ordre clérical, sera ouvert toute la nuit.

La direction qui ne ménage aucun sacrifice pour conserver les bonnes grâces de sa nombreuse clientèle, a établi un programme qui contentera les plus difficiles.

Notons, parmi de nouveaux Débuts, la réapparition de

Mme Isa KREMER

L'artiste unanimement admirée du public, dans un répertoire de dernière les fagots.

Au Grand Ciné Amphi

A partir de ce vendredi (7 Janvier).

L'IMPÉRÉVU

drame émouvant tiré du roman de

Victor Marguerith, et suite des épisodes de *Tin-Minh*.

L'Impérvu est une superbe trame de vie, d'une fine psychologie

et qui ne pourra que plaire au public.

Monté avec une mise en scène luxueuse et interprétation d'une façon supérieure.

— Nous allons voir si les marmittes sont plus pleines que tes armes.

Et ils se rendent à la cuisine où ils constatent que, cette fois, pas plus que la première, Fatma ne leur avait menti.

Les deux compagnes se gavent autant qu'ils parent. L'aube les surprend ingurgitant encore.

— Nous allons voir si l'autre. Et si tu nous servis de la veille, tu es morte !

— Mais je suis pas riche, balbutia la malheureuse. Mes ressources ne permettent pas de mener une vie des plus modestes...

Un Jour viendra

BOUQUETS:
Un jour viendra. Ambre vermeil.
Fox-trot.
Parlez-moi. Premier out.
Rose sans fin.
L'Amour merveilleux.
L'Amour dans le cœur.

EXTRATS:

Orlet. Rose Mimosa. Violette.
Cyclamen. Jasmin. Lilas. Rêve.
Iris. Héliotrope. Chypre.

... et autres parfums.

Fabriqué par la Grande Magasin



Parfum
troublant
captivant
pénétrant

ENVOI GRATUIT
Demandez au
Cabinet de Beauté du
Docteur Reynaudon

ARYS

3, rue de la Paix, PARIS

En vente partout. Dépôt général: Maurice Faraggi, Droguerie-Parfumerie, 303, Grand'Rue de Péra 303, Tél. Péra 2394. Représentant: S. Matalon, Kendros Han, Stamboul.

ETRENNES UTILES

Accourez tous

Imperméables anglais. Pantoufles anglaises. Renommée parfumerie VIVILLE.

CHOCOLATS ET MILK CARAMELS.

En détail PRIX DE FABRIQUE pour tous les articles
Maison de Commission et d'Assurances COLASSI Frères
GALATA, Rue Kurekjiye Cevatcachoglu han = Téléphone Péra 1702 =

TÉLÉPHONE Péra 653

TÉLÉPHONE: Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales
Contre l'Incendie et Accidents
Fondée à Paris en 1819SIÈGE SOCIAL: 57, Rue de Richelieu, Paris
Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Kara-Moustafa, Atik Ekber Han Galata.MM. Joffrey & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.
La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises
Grâce à ses vastes lignes, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées
n'importe quelle catégorie de risques.

On démarre des Agents acquiseurs et de bons courtiers

MM. ABBUKLE, SMITH & CO Ltd of LLOYDS de Londres
Consorzio di Compagnie Maritimes Anglaises.
Assurance maritimes et terrestres de tous genres à des conditions
excellentes et avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient:

MM. JOFFREY & COLASSI

"VASELINE"

Chesebrough Manufacturing Co

Vaseline Jaupe pour le soin des mains etc, pour engelures.

Vaseline Mentholée pour nevralgie, maux de tête, etc.

Carbolated Vaseline pour les maladies de la peau.

Vaseline Parfumée pour toilette.

En vente partout et dans les meilleures Drogueries et Pharmacies de notre ville.

Agents exclusifs:

EDWARDS & SONS (Near East) Ltd

Gulbenkian Han, Sirkedji, Stamboul.

TÉLÉPHONE: Stamboul 1911, 1912

Ceux qui veulent profiter d'une grande occasion

Trouveront au dépôt de la Droguerie SANITAS derrière la nouvelle Poste Ottomane, ainsi qu'au bazar des marchandises et produits alimentaires américains, rue Mecdudjik près de la Maison Hérité, un riche assortiment d'articles récemment arrivés et qui se vendent à des prix exceptionnellement réduits. Des couvertures de lits en pure laine, de grande dimension et dans l'état neuf, se vendent de 200 à 500 Piastres la pièce. Grand assortiment d'articles Pharmaceutiques pour hôpitaux, laboratoire chimiques et chirurgiens Dentistes.

Feuilleton du BOSPHORE 12

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

DEUXIÈME PARTIE

Le Maître - Coq

VII

Je vais à Bristol

Bien que j'eusse vécu toute ma vie sur cette île, il me semblait n'avoir jamais vu jusqu'à présent.

l'odeur du goudron et du sel était une beauté. Je vis des têtes singulières, avaient toutes voyagé au loin sur

Je vis aussi beaucoup de vieux marins, anciens aux oreilles, favoris bouclés, queue grisonnante, la marche lourde et importante.

J'aurais moins de plaisir à voir autant de rois et d'archévêques.

Et j'allais m'embarquer m'même naviguer sur une golette, avec un équipage qui savait jouer du sifflet et des marins à queues goudronnées qui chanteraient en mer, vers une île inconnue, à la recherche de très rares échées !

J'étais encore plongé dans ce songe délicieux, lorsque nous arrivâmes soudain vis-à-vis d'une grande ambrée, et rencontrâmes squire Trelawney, en officier de marine, tout de gros bœufs habillés franchissant le seuil avec un sourire épouillé, et imitant à la perfection la démarche des marins.

— Vous voici, s'écria-t-il, et le docteur est arrivé la nuit dernière de Londres. Bravo ! L'équipage est au complet.

— Oh ! monsieur, m'écriai-je, quand part on ?

— Quand ?... Demain !

VIII

A l'enseigne de la Longue-Vue

Quand j'eus fini de déjeuner, le squire me donna un pli adressé à John Silver, à l'enseigne de la Longue-Vue, et me dit que je trouverais sans peine la maison : faisait longer les docks et faire attendre une petite taverne avec un grand étage pour enseigne. Je me suis échappé de cette occasion mis en route, et me suis échappé, et me de mieux voir naître.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

réel sur le seuil, craignant presque d'entrer.

Comme j'attendais là, un homme sortit d'une pièce latérale, et un coup d'œil me persuada que ce devait être Long John. Sa jambe gauche était coupée au ras de la hanche, et sous l'épaule gauche il portait une bêquille, dont il se servait avec une merveilleuse dextérité, sautillant dessus comme un oiseau. Il était très grand, très fort, avec une figure pâle et sans relief, mais intelligente et souriante.

Il sembla de la plus joyeuse humeur, et sifflait en circulant parmi les tables, avec une plaisanterie ou une tape sur le dos de gens, de charrettes et de bâtiments, le dock était au plus fort du travail — je trouvai la taverne en question.

C'était un petit cabaret à deux étages. L'enseigne était peinte de bras ; on voyait aux fenêtres des jolis rideaux, rouges et le carreau était même dûment peint.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si

tous des gens de la ville que je m'arrangeai que je m'arrangeai.

Il y avait une rue des deux côtés, et sur chacune d'elles une porte ouverte, qui donnait à l'intérieur de la salle grande et basse, une clarté suffisante, en dépit d'un peu de tabac.

Les dents étaient serrées, et ils parlaient si